



## **André Châtelain**

# Mission patrimoine accomplie.

André Châtelain est né en 1932. Un vingt octobre exactement. Son père est professeur de philosophie, sa mère femme au foyer. André, fils unique, vit au rythme des mutations de son père, une scolarité morcelée. De lycée en lycée, il s'adapte. Solitaire, il découvre une France d'après guerre, il observe.

C'est ce regard qui fera d'André un photographe. En 1951, il rentre à l'école nationale de photographie Vaugirard. Il y apprend le travail en laboratoire, l'art du cadrage, la composition, tout ce qu'on retrouve dans ses photos, clichés impeccablement bâtis, parfaitement équilibrés, où l'architecture est reine et l'homme étrangement absent.



Pourtant, ce solitaire ne l'est plus tout à fait. A l'école de Vaugirard, il rencontre, Marie-Hélène, étudiante à la même école. Elle va devenir son épouse et la mère des ses trois enfants.

Après le service militaire, André débute sa vie professionnelle. Il devient opérateur photo à l'agence ABC, puis représentant pour les Editions *Prisma*. Sillonner la France n'est certainement pas pour déplaire à cet infatigable curieux.



André aimait noter tous ses déplacements sur une carte routière.



En 1959, il rentre au Touring Club de France. Il y est d'abord secrétaire chargé du service pastoral et forestier, puis dirige le groupe d'archéologie antique qui vient d'être constitué. Il y fréquente tous ceux qui font le patrimoine. Les institutions, les gens de terrain mais aussi les amateurs. Les fouilles passionnent les jeunes des années 60. André tisse des liens entre tous ces passionnés de patrimoine et d'archéologie mais aussi avec la population locale. Déjà, pour lui, le patrimoine est bien vivant.

C'est en 1966, alors qu'il est encore au Touring Club de France, qu'il fonde l'ACS REMPART, l'Association des Animateurs de Chantiers de Sauvegarde pour la Réhabilitation et l'Entretien des Monuments et du Patrimoine ARTistique, qui deviendra deux ans plus tard, l'union REMPART.

A cette époque, l'émission *Chefs d'œuvres* en péril captive les français. Conçue par Pierre de Lagarde, diffusée par l'ORTF de 1962 à 1975, puis jusqu'en 1992 sur France 2, elle réveille la conscience des téléspectateurs en faveur du patrimoine français.

REMPART répond parfaitement à cette préoccupation et André n'aura de cesse de réunir toutes les bonnes volontés pour sauver des monuments.





D'abord secrétaire de l'union, il en devient vice- président en 1977 puis président en 1980. Il rédige la charte REMPART et la propose à l'assemblée générale de Soissons.

En 1983, André devient attaché au Service départemental du patrimoine de Seine-et-Marne. C'est aussi cette année là, qu'il créé la collection Patrimoine vivant. Il en écrit le premier titre Châteaux forts, utilise ses photos, ses documents, réalise la maquette et en assure la vente. De librairie en dépôt vente, premier représentant des éditions REMPART, il propose son livre qui va très vite être suivi de Places fortes d'un jeune home : Nicolas Faucherre. Depuis, plus de vingt mille exemplaires des ces deux ouvrages ont été vendus et une vingtaine de titres vont être publiés par REMPART dont Patrimoine rural d'André Châtelain.





En 1984, à l'occasion de l'assemblée générale de REMPART à Châtel-sur-

Moselle, André passe le flambeau de la présidence à Henri de Lépinay et devient Président d'honneur.



Même s'il n'en est plus le président, André suit l'évolution de REMPART et participe activement au développement de la collection *Patrimoine vivant* dont il est le directeur littéraire ainsi qu'au suivi de toutes les Missions patrimoine. Membre de la commission nationale de l'inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France de 1985 à 1989, il siège également au sein de la COREPHAE d'Ile-de-France de 1989 à 1992.



De gauche à droite, Henri de Lépinay, Michel Simon, Nicolas Faucherre, André Châtelain et Christian Pattyn

En 1996, il est reconnu pour son parcours associatif et son action en faveur du patrimoine, il est fait officier dans l'Ordre national du mérite et chevalier des Arts et lettres. Incollable conférencier, il ne cesse de communiquer et de faire partager sa passion pour le patrimoine jusqu'au 19 septembre 2011 où il décède, laissant le réseau REMPART orphelin.

# Témoignages

#### Le trou de Brie Comte Robert

André Châtelain était un puits de connaissance, il donnait toujours des conseils discrets, sensés et intelligents. Il représentait le sérieux de REMPART et son dévouement n'avait pas de limites, au détriment, parfois sans doute, de sa famille.

Je me souviens que dans les années 1990, nous avons trouvé au château de Brie Comte Robert, des trous de barres d'une porte du XIV<sup>eme</sup> siècle. C'était une première et des orifices sur la courtine, orientés à 90° par rapport aux trous, nous posaient problème. A notre demande, André était venu nous voir et nous comptions sur ses connaissances pour comprendre ce détail d'architecture. Arrivé sur le site, il était tout à fait intéressé par notre découverte, mais ne savait pas comment expliquer la fermeture d'une porte avec deux barres, porte donnant sur une salle fermée? Ne sachant pas interpréter cette découverte, avec beaucoup d'humour, mais aussi de grande modestie, il nous a proposé... Je ne peux pas expliquer ces évents... Bouchez-les !!!

Grâce à nos recherches archéologiques, nous avons progressivement modifié ce qu'André avait écrit sur le château de Brie. Il a toujours beaucoup apprécié que nous contredisions ses dires, car il voyait que nos recherches remettaient en cause beaucoup d'affirmations dont ni lui, ni les autres castellologues n'avaient la preuve : il était très heureux de suivre nos découvertes, quitte à rendre caduques ses écrits.

André a légué à l'association les Amis du Vieux Château de Brie-Comte-Robert une grande partie de sa documentation et, petit à petit, nous avons constitué au château un "fonds Chatelain", auquel nous sommes très attachés.

Martine Piechaczyk Les amis du vieux château

### Cognac-Bourges en cyclomoteur

Ma première rencontre avec André Châtelain date du temps où REMPART réunissait des animateurs et non pas des associations. C'était à la fin de l'année 1967 ou au début 1968. j'étais donc âgé de dix huit ans. Ma première visite au Touring Club de France fut une découverte. Paris, l'avenue de la Grande Armée, l'accueil d'André fut chaleureux. De cette première rencontre allait naitre un projet relatif à l'organisation d'un premier séjour à l'été 1968. André avait alors mobilisé la logistique du TCF, sans quoi, il n'aurait pu y avoir de recrutement national. Ce fut en définitive le départ de tout ce qui allait suivre. Ma seconde rencontre avec REMPART, quelques temps plus tard constitue un nouveau moment fort. L'AG colloque était organisée au parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville. Je n'avais pas les moyens de me payer un voyage SNCF. Je fis donc le trajet Cognac Bourges en cyclomoteur. André m'avait trouvé un provincial qui me prit dans sa voiture du côté de Bourges. C'était François Genolhac, Bourges-Cognac en cyclomoteur, i'eu tout le temps de méditer sur ces instants qui allaient constituer comme une pierre blanche sur mon cheminement personnel au sein de REMPART.

Aujourd'hui, je retiens de ces années 67/70/71 que le mouvement s'est créé à partir de jeunes enthousiastes désireux d'agir. Mais rien n'aurait été possible sans le soutien bienveillant et parfois discret des générations précédentes.
Pour moi, André fut des ces adultes.
Je retiendrai sa capacité à entrainer ces ados attardés que nous étions et sa façon

André était un père spirituel, sans aucun doute, mais aussi un concepteur et un organisateur.

patrimoine et les hommes.

de nous transmettre une passion pour le

Jacky Flaud Club Marpen